remèdes & des préparations intérieures. Cet effet confirmé, d'après l'affertion de l'auteur, par une observation suivie & par un usage de quarante années, a été encore remarqué dans les épreuves faites par les commissaires de la société, quoiqu'avec des progrès plus tardifs & une marche plus lente : elle a même été obligée, vu l'état de la racine qui lui a été envoyée, de faire de légers changemens à la préparation & à l'administration de ce remède, auquel elle pense qu'on peut donner encore un nouveau degré de perfection.

Quoique cette découverte doive causer à bien de pauvres mortels un plaisir singulier, je ne suis pas médiocrement en peine de savoir, si réellement elle sera, ou ne sera pas d'une utilité bien constatée ; & voici la raison de mon embarras. On vient de découvrir qu'après l'inoculation de la petite-vérole, il n'y a pas de pratique plus merveilleuse, ni plus salutaire au genre humain, que l'inoculation de la gale. La paralysie, la stupeur, l'engourdissement, la mélancolie, la taciturnité, & une infinité de maladies de corps & d'esprit sont obligées de céder sans aucune tergiversation leur place à la vertu puissante de la gale. Lorsque celle-ci introduite par la main d'un habile inoculateur, tel qu'un Sutton, qu'un Gatti, vient à déployer ses qualités piquantes & démangeantes dans la masse du sang & des chairs, il en résulte des révolutions étonnantes. C'est à un M^r. Mutzell que l'humanité est redevable des lumières qu'il vient de recueillir en sa faveur, d'une inoculation de ce genre, exécutée avec autant d'art que de succès. Écon-